

SÉMINAIRE DE MAÎTRISE

MONSIEUR WILLIAM McNICOLL

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DATE ET HEURE : Le 13 mars 2020, à 9h

ENDROIT : Salle 1121 du pavillon Abitibi-Price

SUJET : *La spatialité des camps informels de réfugiés syriens au Liban : territoires distincts aux multiples assemblages*

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE :

À la suite de l'éclatement du conflit en Syrie en 2011, plusieurs millions de personnes ont trouvé refuge en Turquie, au Liban et en Jordanie. Ces trois pays limitrophes à la Syrie accueillent en 2020 plus de 5,5 millions de réfugiés. Parmi eux, le Liban se distingue par sa gestion ambiguë d'environ 1,5 million de Syriens établis sur son territoire. Bien qu'aucune politique de mise en camp n'ait été mise en place par le gouvernement libanais, plus de 20% des réfugiés syriens se sont établis dans de nombreux camps informels sur des terres privées, les autres étant majoritairement disséminés dans les villes du pays.

Les résidents de ces camps informels sont sujets à une très grande précarité en raison de plusieurs facteurs, notamment l'absence de statut officiel chez une majorité de réfugiés. État non-signataire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, le Liban offre une protection légale très limitée aux réfugiés syriens, qui sont ainsi poussés vers l'illégalité et l'informalité. Les camps représentent donc des espaces d'attente et d'exclusion, où se déploient exploitation, intervention humanitaire, surveillance étatique et résilience.

La présente recherche a pour objectif d'analyser l'espace du camp dans le but d'exposer les structures de gouvernance informelle ainsi que les assemblages formés par différents acteurs impliqués dans la gestion des camps. De plus, la recherche s'intéresse au déploiement de l'aide humanitaire dans ces espaces privés où l'accès et l'intervention doivent souvent être négociés.

L'analyse se base sur un terrain ethnographique qui s'est déroulé au Liban au printemps 2019. Au total, ce sont 26 entretiens qualitatifs qui furent réalisés avec différents acteurs évoluant à l'échelle du camp (travailleurs humanitaires, responsables de camp et réfugiés). Le terrain inclut aussi la visite de huit camps informels dans les régions de la Bekaa et d'Akkar.

Les résultats montrent que plusieurs variations existent en ce qui concerne les structures de gouvernance des camps et les acteurs impliqués dans leur gestion, ces variations étant rendues possibles en raison du contexte privé et informel dans lequel les camps évoluent. Les dynamiques de pouvoir inhérentes à ces assemblages variables d'acteurs et d'organisations structurent l'espace du camp, la vie de ses résidents et les pratiques s'y déroulant. Les camps sont donc des territoires distincts et co-construits, où la capacité d'action d'un acteur dépend de la place qu'il peut se négocier à l'intérieur de cet assemblage.

Directrice : Mme Danièle Bélanger (Professeure, Université Laval)

Codirectrice : Mme Lama Kabbanji (Professeure, Institut de recherche pour le développement, Paris, France)

Examinatrice : Mme Stéphanie Arsenault (Professeure, Université Laval)

Martin Lavoie

Directeur des programmes de 2^e et 3^e cycles en sciences géographiques

Le 3 mars 2020